



# LA PROVINCE FRAPPÉE PAR UNE NOUVELLE VAGUE DE CAS

pages 8 et 9



Photo: Courtoisie de Paul Seymour

**Raquettes,  
skis et vélos  
sur les pistes**

**3**

**Un grand boum du  
virus et un petit  
boum immobilier**

**6 et 7**

**Le mois de  
l'histoire des  
Noirs**

**10**



Le Gaboteur est votre source d'information sur la **COVID-19** en français à Terre-Neuve-et-Labrador. Rendez-vous au [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca) et sur les réseaux sociaux.



## MOT DE LA RÉDACTION

# Une édition bousculée par l'arrivée du variant britannique

La première semaine de février était comme une semaine presque normale à Terre-Neuve-et-Labrador. Avec les frontières fermées, les angoisses n'étaient pas aussi courantes, et il y avait même des Terre-Neuviens et des Labradoriens expatriés de retour au bercail cherchant à s'installer dans la province pour vivre une sorte de vie quasi-normale en comparaison avec les grandes villes de Toronto ou Montréal.

Mais comme on doit garder un œil alerte sur la situation au jour le jour, il est quasiment impossible de planifier en avance. Les yeux fixés sur le présent sont myopes d'avenir.

La preuve? Tout a changé en trois jours. Les nouvelles changent plus rapidement que mes doigts ne peuvent taper ce mot de rédaction!

En pleine production de cette édition, le mardi 9 février, la région métropolitaine

de St. John's a vu son nombre de cas liés à la COVID-19 augmenter à 30; le jour suivant, 53; le troisième jour, 100... On annonçait du coup que les personnes ayant visité certains lieux publics sur la péninsule d'Avalon devaient se faire dépister ainsi qu'une série de mesures restrictives.

Résultat: la province est de nouveau à niveau d'alerte 5, certains repartent encore, et la date de l'élection est reportée au 5 mars. Au niveau personnel, je suis en isolation. Tout ça pour dire: on ne vit plus de façon «quasi-normale». La fête est terminée.

Ne tombons pas dans une mer de dépression et d'anxiété à cause de cette nouvelle variante du virus. Profitons plutôt de ces vagues folles pour voguer à travers la tempête comme l'année dernière. Regardez le verre à moitié plein. Il est temps d'utiliser ce confinement pour prendre soin de soi, s'améliorer et faire des choses que vous auriez pu manquer lors du confinement de l'année dernière.

Commencez (ou recommencez) à faire du pain. Si votre cuisine était empilée jusqu'au plafond avec du pain fait maison l'année passée, pourquoi ne pas reprendre ce passe-temps cette année?

Vous pouvez également essayer la raquette ou le ski de fond (tout en suivant les règles de distanciation sociale, bien sûr). Avec le développement du sentier partagé de Kelly's Brook, ça deviendra plus facile pour les *townies* à St. John's de commencer à faire du vélo quand la neige fond.

Quant à VOTRE journal de langue française, la décision a été prise de ne pas imprimer jusqu'à ce que le chaos soit réglé. Comme l'année passée, le journal sera toutefois disponible gratuitement pour TOUS en format numérique sur le site web du Gaboteur.

Une décision difficile qu'on ne prend pas à la légère. Alors qu'on aspire à une

sorte de normalité où on peut feuilleter les journaux en buvant un thé ou café, nous vous offrirons la version numérique du journal simplement dans votre meilleur intérêt.

Bien que le journal ne soit pas publié en format imprimé, le bateau du Gaboteur reste toujours à flot.

En plus de publier le journal en ligne, l'équipage vous tiendra au courant des actualités sur la pandémie et ainsi que les ressources de COVID-19 en temps réel sur notre site web et sur nos médias sociaux.

Pour nous suivre sur Facebook, c'est @gaboteur. Sur Twitter: @LeGaboteur. Instagram: @le\_gaboteur.

Comme dirait notre médecin hygiéniste en chef Janice Fitzgerald, tiens bon Terre-Neuve-et-Labrador!

Cody Broderick

## BRÈVES

Louise Brun-Newhook

### ► La COVID-19 et comment rester informé!

Pour la première fois depuis presque un an, Terre-Neuve-et-Labrador ressent ce que le reste du Canada vit depuis dix mois. La région est de Terre-Neuve a particulièrement été affectée par une propagation communautaire d'une variation du virus COVID-19, quoique la province entière est maintenant en confinement total grâce à l'annonce du niveau d'alerte 5 mis en place par le gouvernement. Pour rester informé au cours des événements des prochaines semaines, consultez ces sources crédibles:

- Le site officiel du Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador: [www.gov.nl.ca/covid-19/](http://www.gov.nl.ca/covid-19/)
- Des ressources en français de la province [www.gov.nl.ca/covid-19/resources/](http://www.gov.nl.ca/covid-19/resources/)
- La page Facebook officielle du Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador: [www.facebook.com/GovNL](https://www.facebook.com/GovNL)
- La page Twitter officielle du Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador: [twitter.com/GovNL](https://twitter.com/GovNL)
- La page Twitter officielle de Janice Fitzgerald, Médecin chef en santé publique: [twitter.com/CMOH\\_NL](https://twitter.com/CMOH_NL)
- L'application ALERTE COVID [www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19/alerte-covid.html](http://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19/alerte-covid.html)

Un rappel de ne pas se fier aux rumeurs! Pour toute autre instruction, veuillez consulter des professionnels de la santé.

Si vous avez des symptômes, veuillez utiliser le formulaire en ligne pour prendre un rendez-vous pour un test de dépistage COVID-19 au lieu d'appeler 811 afin d'alléger les lignes pour les personnes qui n'ont pas d'Internet ou qui en ont plus besoin. C'est par ici: [covidassessment.nlchi.nl.ca](http://covidassessment.nlchi.nl.ca)

### ► Études des garderies francophones à Gander

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) cherche à se renseigner sur le besoin d'un service de garde à Gander. Puisque des garderies francophones existent déjà à St. John's et à Stephenville, le RDÉE TNL se concentre maintenant sur les besoins d'autres régions. Ils ont donc lancé un sondage pour les parents de Gander, avec l'intention d'augmenter le nombre de places en garderies francophones. Une fois les réponses collectées, la prochaine étape serait de faire une consultation et un éventuel plan d'affaires. Pourriez-vous bénéficier d'une garderie pour vos enfants? Souhaitez-vous participer au sondage afin de mettre en place ces services en français? Visitez ce lien: [www.narrativeresearchsurveys.ca/S2/87/298145/?lang=fr](http://www.narrativeresearchsurveys.ca/S2/87/298145/?lang=fr).

### ► Distribution de pochettes contre la COVID-19

Avec le confinement mis en place à travers la province à cause du virus, nous avons besoin de matériel sanitaire plus que jamais! Avec son projet «À la porte de la communauté», l'ACFSJ distribue de nouveau des pochettes gratuites contenant un masque lavable, un gel désinfectant et une brochure avec des informations sur la COVID-19. Il est extrêmement important de porter son masque autant que possible, de se désinfecter les mains et de rester informé durant cette période difficile, et l'ACFSJ veut faire sa part pour vous aider à rester en bonne santé! Pour vous inscrire et pour recevoir une pochette gratuite, envoyez un courriel à [Culture@acfsj.ca](mailto:Culture@acfsj.ca).



Photo : Unsplash

### ► L'élection provinciale est reportée pour les électeurs de Terre-Neuve-et-Labrador

Après plusieurs jours de plaintes et d'inquiétude de la part des électeurs de Terre-Neuve-et-Labrador, le Directeur général des élections, Bruce Chaulk, a enfin suspendu l'élection pour l'entièreté de la province. Avec la pandémie qui s'étend à travers la province à une vitesse que nous n'avons pas vu depuis le mois d'avril, la majorité des électeurs ne veulent pas risquer leur santé pour une affaire politique. Sans parler des centaines de travailleurs d'Election NL qui ont démissionné et des milliers de personnes actuellement en confinement qui n'ont pas le droit de quitter leur maison. De plus, le reste de la population ne peut pas visiter de lieux publics et doit maintenir une distanciation physique de deux mètres. Des conditions assez difficiles pour une élection! Pour cette raison, l'option de vote au volant annoncée le 10 février est également annulée, et la période de vote par bulletin spécial est prolongée. Rendez-vous sur le site web d'Elections NL pour toute information sur les élections: [www.elections.gov.nl.ca/elections/](http://www.elections.gov.nl.ca/elections/).

## TRANSPORT ACTIF

# Le projet de sentier polyvalent Kelly's Brook divise les résidents de St. John's

*L'idée d'aménager une piste commune fermée à la circulation automobile qui traverserait la capitale de Terre-Neuve-et-Labrador n'est pas bien accueillie par tous, mais nécessaire selon certains.*

**Coline Tisserand**

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL -  
APF - ATLANTIQUE

C'est l'idée du Kelly's Brook Shared-Use Path, le premier projet catalyseur du plan directeur sur le cyclisme de la ville de St. John's, le *Bike St. John's Master Plan*. Ce plan, approuvé en 2019, vient remplacer les tentatives échouées d'un premier plan vélo datant de 2007. Le manque de consultation sur ce dernier avait mené à concevoir des itinéraires de pistes cyclables non adaptés aux utilisateurs potentiels.

## Corridor réactif pour le transport actif

Le but du projet est d'améliorer le sentier actuel Kelly's Brook, qui est en gravier seulement, et uniquement pour les piétons, en l'asphaltant pour le rendre accessible à toute personne en transport actif.

Cette piste de 4,8 kilomètres s'étendant de King's Bridge Road à Columbus Drive deviendrait donc un corridor récréatif permettant de relier plusieurs quartiers et plusieurs parcs, mais aussi des destinations populaires comme le marché fermier de la ville et les terrains de jeux pour enfants.

Le financement de 2,25 millions \$ a été approuvé en octobre dernier - la moitié est financée par le gouvernement fédéral, le tiers par la province et l'autre 17

% par la Ville de St. John's. Les travaux devraient commencer en 2021. Des consultations publiques, entamées à la fin janvier, se déroulent jusqu'au 21 février afin d'interroger les résidents sur divers aspects du sentier. Tout a donc l'air d'aller dans la bonne direction... du moins sur papier.

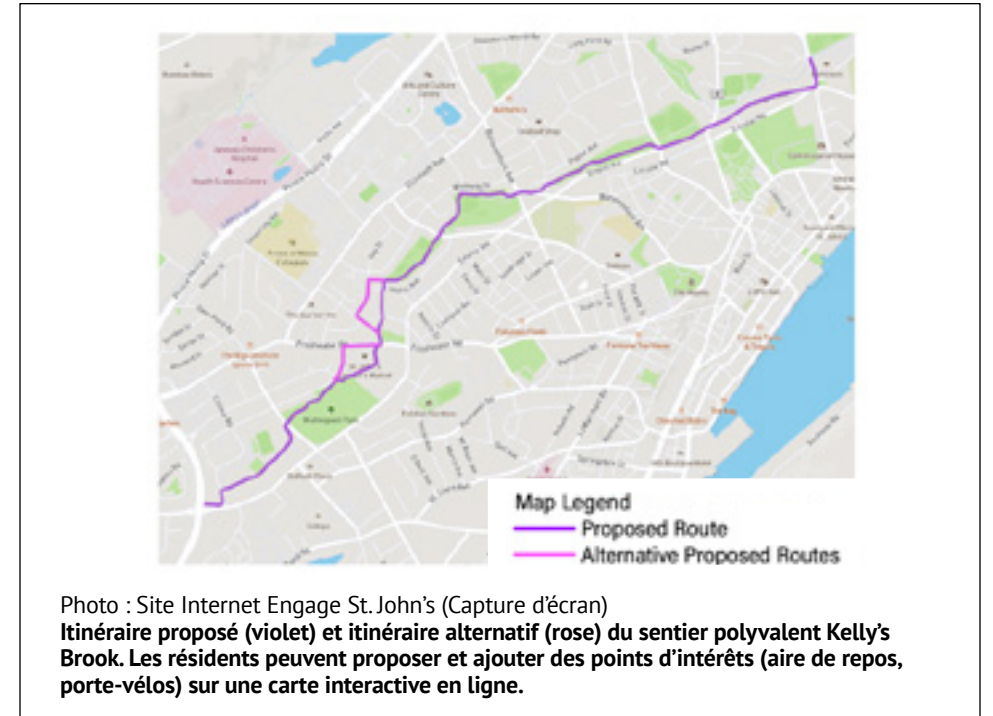
## Avis partagés

Les avis sont cependant partagés sur la question. La pétition «Protégez nos sentiers» lancée il y a trois mois recueille aujourd'hui plus de 5000 signatures de gens opposés à ce premier projet et les deux prochaines phases\*. Plusieurs signataires, dont certains promeneurs réguliers, craignent de voir leur sentier en nature abîmé par l'asphalte qu'on compte y apposer et se plaignent de devoir le partager avec des cyclistes qu'ils considèrent être dangereux.

Piétonne et cycliste depuis 30 ans à St. John's, Elizabeth Yeoman, s'est dite tout d'abord contente quand elle a appris que ce projet serait financé. «Je me suis dit "enfin, quelque chose est fait pour le transport actif"! Ensuite, j'ai réalisé que les gens étaient divisés sur ce projet et opposés les uns aux autres. C'est décourageant.»

## Cyclistes en danger

Réalisatrice d'un documentaire sur le manque de déneigement des trottoirs en hiver, Elizabeth Yeoman a également créé en 2019 le groupe *Facebook Active*



and Accessible Transportation NL (Transport actif et accessible TN), qui compte aujourd'hui presque 200 membres. Le groupe vise à promouvoir un meilleur transport actif et accessible ainsi qu'à faire pression sur les autorités.

Dans une de ses publications sur ce groupe, elle offre un contre-argument à ceux qui s'inquiètent de la sécurité des piétons, enfants, aînés et personnes avec un handicap, face aux vélos. «En réalité, beaucoup de cyclistes sont des enfants, des aînés et des personnes avec un handicap», dit-elle. «Plusieurs autres voudraient utiliser leur vélo s'il y avait des

routes sécuritaires. Les pistes pavées vont aussi permettre aux personnes en fauteuil roulant d'utiliser ces sentiers.»

Elle remarque d'ailleurs que beaucoup de cyclistes sont actuellement obligés d'être sur les trottoirs pour pouvoir rouler à vélo en toute sécurité. «Les conducteurs ne font pas attention aux cyclistes, c'est dangereux. J'ai moi-même failli me faire frapper par une voiture. Depuis, je n'ai pas le choix, je roule parfois sur les trottoirs.»

Suite en page 12

## SPORTS

## Rester actif cet hiver

*Les Terre-Neuviens et les Labradoriens sont en mouvement! Après les annonces en début février d'une augmentation du nombre de cas de la COVID-19, les gens doivent s'isoler de plus en plus. Malgré tout, le nouveau manteau de neige offre une opportunité pour les gens de sortir de la maison, de s'amuser et de gérer leur stress.*

**Maeve Collins-Tobin**

Au début du mois, la péninsule d'Avalon a finalement atteint les 30 centimètres de neige auxquels elle est habituée. Terre-Neuve-et-Labrador est bien habitué aux conditions météorologiques difficiles mais plutôt que de plonger dans l'hibernation, les gens profitent de l'air frais dans les parcs publics, sur les sentiers et sur les pistes.

Les conditions sont parfaites pour plusieurs activités. La saison de motoneige est en pleine action! Gros Morne a annoncé le 11 février qu'il est maintenant ouvert à la motoneige pour les détenteurs de permis de motoneige résidents et publics et commerciaux. Près de St. John's, les groupes de *fat-biking* ont annoncé l'ouverture de nouveaux sentiers à White Hills, Pippy Park et Richmond Hill. Le ski de fond, le patinage et la raquette sont aussi populaires cette année - la saison des aventures hivernales a officiellement commencé!

Cette semaine de neige a également été occupée pour les entreprises. La COVID-19 a provoqué une vague d'achat d'équipements de plein air autour de la province. La boutique de sports sur Water Street à St. John's, The Outfitters, a même signalé que les gens achetaient des skis depuis le mois d'août.

## Trouver des exutoires

Des études de Statistiques Canada ont demandé aux Canadiens comment leur santé mentale a été affectée par la pandémie et comment ils se sont comportés en conséquence. Plus de deux tiers des répondants ont indiqué que sortir à l'extérieur est la façon principale pour laquelle ils ont fait face à la COVID-19. Passer du temps dehors peut aider en matière de santé mentale - le médecin en chef Janice Fitzgerald souligne d'ailleurs constamment l'importance de l'activité physique extérieure face aux restrictions de santé publique.

En cette période de stress renforcé, il est important de trouver des exutoires. Jonathan Earle, copropriétaire de *The Out-*

*fitters*, vend des raquettes à neige depuis 20 ans et affirme que c'est l'un des produits les plus gratifiants à vendre: «Tout le monde peut en faire, et ils sont impressionnés par eux-mêmes. Rester actif nous permet de nous sentir mieux dans notre peau et dans l'environnement dans lequel nous vivons.»

## Mise en route

«Les gens peuvent appréhender le froid, mais sortir en hiver apporte une nouvelle perspective à l'activité», explique-t-il. Les activités hivernales sont gratifiantes si vous prenez le temps de les planifier, de vous habiller correctement et de vous mettre en route.

Un conseil de l'expert: «Une bonne façon de commencer est de commencer petit.» Commencez près de chez vous et augmentez votre distance au fil du temps. Apportez du matériel supplémentaire et faites attention aux conditions, en particulier à la lumière et à la durée du temps, car les jours d'hiver sont plus courts.

Il existe également des ressources *communautaires*: les groupes de Facebook Hiking in Newfoundland and Labrador, Avalon Mountain Bike Association, Wilderness Backpacking in Eastern Canada et de nombreux autres groupes de randonneurs, snowboarders et skieurs utilisent les réseaux sociaux pour discuter des conditions, des itinéraires et pour se connecter.

Tourisme Terre-Neuve-et-Labrador et les municipalités autour de la province sont également de bonnes ressources. Le site du Tourisme Terre-Neuve-et-Labrador liste plusieurs activités hivernales comme la raquette, la motoneige, le ski, etc., ainsi que des lieux de plein air pour celles-ci dans toute la province.

Que vous soyez un aventurier expérimenté ou un débutant, participer à cette mode présente de nombreux avantages. Pourquoi ne pas louer une paire de raquettes à neige cette fin de semaine? Ou sortir vos vieux skis? La province offre un accès facile à la nature - prenez à plein nez l'opportunité d'explorer le nouveau paysage d'hiver.

## Matière à réflexion

## Comment raconter l'histoire d'une liberté

En 1987, à L'Anse-au-loup, au Labrador, le passé de la province ressurgit. Un cercueil, des ossements, des vêtements militaires britanniques, un couteau. Sur le manche du couteau, les initiales «WH» Trace d'identité d'une personne qui demeurera pour nous sans nom. Ces restes de vie reposent désormais à St. John's, dans une jarre, dans une salle quelconque du Musée The Rooms.

WH est un des personnages qu'a évoqués Afua Cooper le 1er février dernier lors d'une conférence virtuelle intitulée «Slavery and Freedom in Canada's Atlantic Region» (Esclavage et liberté dans la région atlantique du Canada). L'événement soulignait le début du Mois de l'histoire des Noirs.

Malgré le peu d'informations disponibles sur WH, l'historienne insiste: la découverte de ce cadavre est déterminante pour son travail historiographique, et il a beaucoup à nous dire.

Déjà, cela soulève un point de méthode sur la discipline historique. Celle-ci ne s'intéresse plus nécessairement aux «grands événements» de l'histoire, aux importantes décisions des gouvernants ou aux paroles marquantes des grands personnages. On ne s'intéresse plus à l'histoire des vainqueurs.

L'histoire s'écrit désormais à partir d'ossements qui ressurgissent des sols, de pièces de vêtements dévorées par le temps qui passe et d'un couteau sur lequel sont inscrites les initiales d'un homme qui ne parle pas et qui n'a rien écrit. L'histoire est désormais celle des cadavres anonymes et muets.

## COMMENT RACONTER LA LIBERTÉ ET L'ESCLAVAGE

Or que peut nous dire un cadavre muet et sans nom sur la question de la liberté et de l'esclavage? Que nous dit-il sur la présence et l'expérience noires dans la région de l'Atlantique canadien?

L'Histoire des grands noms, de leur parole et de leurs gestes nous dirait, comme le rappelait Cooper, que l'esclavage a été aboli dans l'Empire britannique le 1er

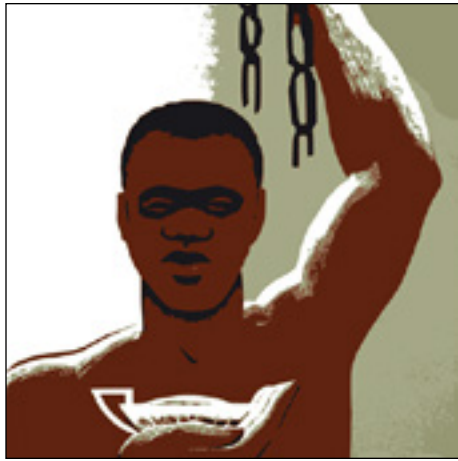


Photo: Pixabay

août 1834. Cette date vient ainsi divisé le temps en deux: l'avant de l'esclavage, l'après de la liberté.

Bien entendu, la présence noire ne se laisse pas raconter aussi simplement. En effet, ce schéma tend à réduire l'expérience noire d'avant l'abolition à l'expérience de l'esclavage, alors que les choses sont un peu plus compliquées.

Cooper nous rappelle que suivant la fin de la Guerre de l'indépendance américaine, des milliers de loyalistes noirs, d'anciens esclaves affranchis en échange de leur participation à la cause britannique, s'installèrent en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. À ces milliers d'hommes noirs libres, il faut aussi compter des milliers d'esclaves qui suivaient leurs maîtres eux aussi loyalistes. Une population divisée en deux, vivant chacune d'un bord ou l'autre du miroir de l'esclavage.

L'histoire noire ne se laisse donc pas raconter comme ce passage de l'exploitation des corps noirs à leur libération. Elle est d'emblée et plutôt le récit d'une

cohabitation, difficile au quotidien, de l'esclave et de l'homme libre noirs à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle.

## LA LIBERTÉ SE PREND

L'histoire des anonymes s'écrit aussi à partir de l'écriture des maîtres qui en disent plus qu'ils ne le voudraient. Cooper attire notre attention vers les journaux d'époque. Aux côtés de nombreuses annonces de vente d'esclaves (la dernière datant de 1825)<sup>1</sup>, on peut y trouver une multitude d'annonces de maîtres recherchant des esclaves fugitifs.

D'autres personnages muets s'ajoutent ainsi à cette histoire de la liberté et de l'esclavage. Isaac. Ben. Flora. Nancy. Des hommes et des femmes qui ont refusé autant se faire que peut leur condition d'esclavage. Des femmes et des hommes qui ont fui. D'autres encore ont tenté de contester devant la justice la légalité de leur mise en esclavage. La paperasse juridique nous les raconte en train de parler, d'argumenter, d'espérer.

La liberté n'était donc pas une promesse se trouvant de l'autre côté de la date d'une déclaration législative abolissant l'esclavage. Elle était d'emblée une aspiration, un objet du désir et de la volonté d'hommes et de femmes esclaves. Non pas un désir qui s'oppose à la réalité comme le faux s'oppose au vrai, mais un désir qui change qui met des vies en mouvement.

Ces quelques brochures de journaux nous racontent une histoire de désirs et d'insoumission. Elles nous racontent comment certains esclaves ont cru à leur liberté au point de s'adresser à la Couronne afin que justice soit rendue. Certains esclaves y ont cru au point de fuir. Ils devenaient ainsi

une réalité paradoxale: à la fois propriété volée et voleur de cette propriété.

Ils y croyaient au point de croire, comme l'esclave fugitif Belfast Bill, que Terre-Neuve était une terre de salut. Soit pour y vivre dans une précaire clandestinité, soit comme un lieu intermédiaire dans une fuite qui le conduirait au Royaume-Uni. L'histoire ne nous dit pas s'il a réussi.

En convoquant ces cadavres sans nom ou ces noms sans parole, Cooper nous invite à voir que sous l'histoire de l'esclavage, il y a celle des luttes pour la liberté. Que ces luttes ont pris, entre autres, la forme d'arguments juridiques prononcés dans un palais de justice, ou la forme de corps qui échappent à la vigilance d'un gardien.

Elle nous invite aussi à voir que ceci n'est pas qu'une affaire d'historiens spécialistes, mais que ce travail doit aussi participer à la constitution de notre mémoire collective. Surtout que c'est dans le creux de la mémoire que s'élabore un rapport au présent.

Comment reconnaître en effet ceux et celles aujourd'hui qui luttent pour leur liberté si nous sommes incapables de nommer celles et ceux qui l'ont fait hier?

Ce n'est que par ce détour dans le temps qu'on peut reconnaître aujourd'hui le désir de liberté et de justice. Que ce désir s'exprime dans une salle d'audience sous la forme d'un argument juridique, qu'il se manifeste à travers le blocage de voies ferrées ou qu'il s'entende dans le cri d'un slogan dans la rue. L'histoire ne nous dit pas si nous réussissons.

**Patrick Renaud**

Étudiant à l'Université Memorial de Terre-Neuve

« Pour poursuivre la réflexion »

1 La ressemblance de ces annonces d'alors avec les petites annonces pour escortes qu'on pouvait trouver il n'y a pas si longtemps dans nos grands quotidiens est frappante. L'exploitation des corps se fait souvent dans la pleine lumière de la publicité ordinaire.

## RETOUR SUR LA UNE

## «Ça brasse à Terre-Neuve-et-Labrador»

Ce n'est pas que la tempête qui a agité la province durant toute la semaine du 8 février. Un animateur Radio-Canada employait cette expression le 12 février pour parler de la montée de cas covid dans la province et de l'annulation des élections.

Paul Seymour a immortalisé ce déchainement de vagues le 14 février au phare Green Point, à Port de Grave. Publiée sur les réseaux sociaux, ce résident

de Greens Harbour accompagne cette magnifique photo du commentaire suivant: «C'était hypnotisant d'observer ces vagues après vagues, les voir atteindre des hauteurs gigantesques, retomber en un grondement puis venir s'écraser contre les rochers, les falaises et la plage. Les sons, l'odeur de l'air salin, et les couleurs ne formaient alors qu'un et sont gravés à jamais dans la mémoire [traduction libre].» (CT)

## Rectification pour l'article «Projets à flots pour le Réseau Aînés» de l'édition du 8 février 2021

Le Gaboteur veut clarifier une petite erreur dans la dernière édition. Dans l'article de la page 8, nous avons mentionné que le projet Communauté verte est organisé par le Réseau Aînés, alors qu'il est en fait mené par la Fédération francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL) pour les écoles francophones ainsi que les gens intéressés. Ce n'est pas, en réalité, un projet pour les aînés. (LBN)

## Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 206  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier, président  
Jeffrey Young, vice-présidente  
Nancy Boutin  
Ysabelle Hubert  
Contact : ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directeur général et rédacteur en chef  
Cody Broderick - dg@gaboteur.ca

Assistante de rédaction  
Louise Brun-Newhook - redaction@gaboteur.ca

Assistante d'administration et de production  
Maeva Collins-Tobin - info@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro  
Patrick Renaud, Coline Tisserand, Marie-José Mahé

Impression : Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro) : 650 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
info@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$  
Numérique (Canada) : 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

## APF Association de la presse francophone

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018  
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019  
pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019  
Journal de l'année, meilleur projet spécial et  
meilleure annonce fabriquée maison

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020  
meilleur projet spécial  
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020  
meilleur article arts et culture  
meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## LITTÉRATURE

# Un voyage au Canada avec un club de lecture virtuel

Que vous veniez de rentrer dans la province et que vous soyez enfermé chez vous pendant deux semaines, ou que vous soyez libre, vous pouvez toujours visiter d'autres provinces du Canada sans avoir à subir de test COVID-19. Pas d'aéroport, de bus, de train ou de voiture à prendre - le voyage qu'on vous propose se fait à travers la lecture et la littérature

Vous cherchez de nouveaux livres à lire? Et de nouveaux amis de partout au pays avec qui vous pouvez en parler? Le club de lecture **D'un océan à l'autre** est peut-être fait pour vous. Avec un livre différent à lire chaque mois, les discussions ne manqueront pas, c'est garanti!

Organisé par le Regroupement des éditeurs franco-canadiens, le club propose des échanges avec les auteurs, produit des baladodiffusions et des critiques et publie des entrevues réalisées par le comédien et dramaturge Xavier Lord-Giroux.

Si les frontières sont fermées, cela ne veut pas dire que voyager soit impossible! Les livres peuvent être un vaisseau pour vous transporter géographiquement, mais ils peuvent aussi servir de machine à remonter le temps et même de guide pour vous faire découvrir différents peuples ou cultures.

Votre endroit préféré pour lire est peut-être votre canapé avec une couverture et un thé, mais pendant que vous lisez, votre imagination vous transportera des provinces Atlantiques jusqu'à l'océan Pacifique!

## DES LIVRES POUR VOUS FAIRE VOYAGER

Voici la liste des livres proposés par le club de lecture D'un océan à l'autre. Bien que le club de lecture se soit déjà réuni pour une discussion sur le premier livre, rien ne vous empêche d'aller le chercher pour le découvrir par vous-même!

### JANVIER

*Génération sandwich* d'Hélène Koscielniak  
Éditions L'Interligne  
Ontario

### FÉVRIER

*L'accoucheuse de Scots Bay* d'Ami McKay  
Traduction de Sonya Malaborza  
Éditions Prise de parole  
Ontario

### MARS

*Farida* de Monia Mazigh  
Éditions David  
Ontario

### AVRIL

*Absente pour la journée* de Christiane St-Pierre  
Éditions Perce-Neige  
Nouveau-Brunswick

### MAI

*Memorium* de Michel Picard  
Éditions Les Presses de l'Université d'Ottawa  
Ontario

### JUIN

*Les derniers dieux* de Simone Chaput  
Éditions du Blé  
Manitoba

### JUILLET

*Coquelicot sur un rocher* d'Aurélie Resch  
Éditions Bouton d'or Acadie  
Nouveau-Brunswick

### AOÛT

*Les legs* d'Eva de Waubgeshig Rice  
Traduction par Marie-Jo Gonny  
Éditions David  
Ontario

### SEPTEMBRE

*Fannystelle* de Nadine Mackenzie  
Éditions de la nouvelle plume  
Saskatchewan

### OCTOBRE

*Au sommet du Nanzerwé, il s'est assis et il a pleuré* de Melchior Mbonimpa  
Éditions Prise de parole  
Ontario

### NOVEMBRE

*Inédit* d'Eric Plamondon  
Éditions du Blé  
Manitoba

### DÉCEMBRE

*L'averti: La naissance d'une dynastie*  
de Vanessa Léger  
Éditions La Grande Marée  
Nouveau-Brunswick

Si vous avez raté la première discussion autour du livre *Génération sandwich*, vous pouvez rattrapper la séance sur Youtube avec Françoise Enguehard et Pierre-André Doucet. La vidéo se trouve ici: [www.youtube.com/watch?v=p4rY557wWr8](https://www.youtube.com/watch?v=p4rY557wWr8)

Xavier Lord-Giroux fait également des entrevues avec les auteurs et autrices qui sont diffusées sur Youtube. Pour écouter l'entrevue avec Hélène Koscielniak sur son livre *Génération sandwich*, c'est par ici: [www.youtube.com/watch?v=7ImjybAQafs](https://www.youtube.com/watch?v=7ImjybAQafs)



## Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié, les prestations de la Sécurité de la vieillesse et plus encore.

Rendez-vous à [Canada.ca/aines](https://Canada.ca/aines) ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

Canada

# LE RETOUR AU BERCAIL FAIT BONDIR LE MARCHÉ IMMOBILIER À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

.....  
 Depuis le début de la pandémie, des Terre-Neuviens et Labradoriens expatriés choisissent de revenir dans leur province d'origine pour une durée souvent indéterminée. Ce phénomène a des conséquences sur le marché immobilier de Terre-Neuve-et-Labrador.



Photo: Courtoisie Conor Stack  
 Une maison près de Signal Hill, à St. John's, vendue par Conor Stack en septembre dernier.



Photo: Courtoisie de Conor Stack  
 Une maison près de l'Université Memorial, à St. John's, vendue par Conor Stack en mai dernier.

## Coline Tisserand

Initiative de journalisme local – APF – Atlantique

«Le printemps dernier, un couple originaire de Terre-Neuve a décidé de revenir s'installer ici en raison de la meilleure qualité de vie. Ils ont acheté une maison afin de (re)faire leurs racines ici», raconte Conor Stack, courtier immobilier chez Royal LePage Property Consultants à St. John's.

Depuis l'été dernier, Conor Stack - à qui il reste un peu de français de ses années en immersion - a aidé plusieurs personnes de retour à Terre-Neuve-et-Labrador en raison de la pandémie à trouver un logement. Si certains décident d'acheter, d'autres louent quelque chose pour une durée indéterminée.

### Location pour durée indéterminée

«La plupart de ceux que j'accompagne ont choisi de louer via Airbnb. Ils louent pour un mois et continuent de prolonger leur location mois après mois», explique le courtier immobilier.

Les exemptions pour pouvoir entrer dans la province leur sont accordées pour différentes raisons, telles un décès dans leur famille ou encore le besoin d'aide de leurs parents/grands-parents pour s'occuper de leurs enfants. Certains ont décidé de s'installer ici définitivement et n'ont pas besoin d'exemption. D'autres sont arrivés avant les restrictions de voyage en mars 2020.



Photo: Courtoisie de Conor Stack  
 Conor Stack est courtier immobilier et avocat à St John's.

Leur point commun? Ces Terre-Neuviens-et-Laboratoriens expatriés ailleurs au Canada ou dans le monde sont rentrés au bercail pour pouvoir se rapprocher de leur famille et profiter de la situation - qui était jusqu'à encore récemment privilégiée - de Terre-Neuve-et-Labrador. Moins de cas, moins de restrictions, tout en ayant une proximité avec leur famille, et un accès direct à la nature.

Installés dans des logements Airbnb meublés et tout équipés, ces expats qui sont revenus l'été dernier ou avant Noël décident donc de prolonger leurs séjours - et du même coup leur location - de mois en mois, voyant que la situation ne s'améliore pas là où ils résident normalement. Cette situation pourrait perdurer tant que leur travail leur permet de continuer à travailler à distance.

### Rester pour toujours?

Parmi ces Terre-Neuviens et Labradoriens de retour, plusieurs ont choisi de fuir les grandes villes comme San Francisco, Toronto, ou encore Montréal. «Ce ne sont pas exclusivement que ces personnes, mais j'en ai rencontré beaucoup (parmi ses clients). Dans les grandes villes, ces gens se retrouvent souvent confinés dans des petits appartements», détaille Conor Stack.

À St. John's, l'agent précise qu'il est actuellement plus difficile de trouver de grands logements Airbnb avec trois chambres. Ce type de logement spacieux est souvent celui recherché pour les familles de retour - surtout quand il faut s'y confiner au moins 14 jours, ce qui permet de négocier des tarifs mensuels plus bas.

Est-ce qu'ils vont rester pour toujours? «Certains sont des familles avec des enfants, d'autres des couples plus âgés à la retraite. Tout dépend de leur niveau d'attachement avec ce coin de pays. Mais la plupart d'entre eux finiront par repartir à un moment ou à un autre», croit Conor Stack.

### Situation en constante évolution

La situation avec la COVID-19 évolue de jour en jour. Récemment, la province a connu une forte augmentation du nombre de cas actifs ainsi qu'un resserrement des restrictions. Des clients de Conor Stack qui louaient un logement depuis ont décidé de quitter en urgence, possiblement par crainte de se retrouver bloqués dans la province. Pour ceux qui choisissent de rester, la question se pose : acheter ou continuer à louer? «En effet, certains de mes clients se demandent:

«est-ce que ce ne serait pas mieux d'acheter si on reste aussi longtemps?». Il y a de l'hésitation, cela dépend aussi s'ils vont pouvoir continuer à travailler à distance à l'avenir», précise l'agent immobilier. Certains ont décidé de s'installer ici pour de bon afin d'avoir une meilleure qualité de vie.

### Acheter à distance?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon un article du Financial Post publié en octobre 2020, les ventes immobilières à des acheteurs de l'extérieur des provinces de l'Atlantique ont presque triplé, atteignant 8% des ventes. Ce type d'acheteurs représentent 15% des transactions immobilières à l'Île-du-Prince-Édouard, et 10% au Nouveau-Brunswick. C'est en Nouvelle-Écosse que la proportion de ces acheteurs était la plus importante, avec une proportion de 20% - comparée au 10% en temps normal.

Certains n'hésitent pas à acheter à distance, en se basant uniquement sur une visite virtuelle. «J'ai des clients de Nouvelle-Écosse qui ont acheté une maison sans la voir sur place. Ils se sont fiés à des photos et une visite faite par un de leur ami qui vit ici», confirme Conor Stack. Ils n'ont alors pas à se soucier de trouver un endroit pour faire leur quarantaine quand ils arrivent.

### Marché immobilier agité

Selon l'agent immobilier, au début de la pandémie l'an dernier, il y avait très peu de maisons en vente car beaucoup de propriétaires étaient hésitants à organiser des visites en raison de la COVID-19. Qui dit moins d'offres dit plus de concurrence entre acheteurs et prix à la hausse. Cependant, au début, le marché était au ralenti. Mais une fois que la province a relâché progressivement certaines restrictions durant l'été, les ventes se sont accélérées. «Avec cette anxiété à cause de la COVID, l'été dernier, il y avait de multiples offres sur une propriété en moins de 24 heures», commente Conor Stack.

L'année 2020 a donc été une année très active et occupée pour ce qui est des transactions immobilières dans la province. «Les achats ont augmenté de 5% pendant l'été l'année dernière, tout se vendait très vite», et ce, souligne Conor Stack, en raison des faibles taux hypothécaires. Face à la nouvelle augmentation actuelle des cas de COVID, l'agent immobilier prédit le même scénario qu'il y a un an. «Je pense que le marché va être assez calme pendant quelques semaines, puis ça va redevenir assez actif.»

# (RE)VENIR SUR LA GROSSE ROCHE

La pandémie a forcé plusieurs Canadiens partis étudier ou travailler à l'extérieur à rentrer dans leur province. En contrepartie, d'autres ont pu saisir l'occasion de commencer une nouvelle vie dans une nouvelle province. Restrictions sanitaires obligeant, chacun trouve sa façon de vivre son isolement. Qui se cache derrière ces oiseaux migrateurs qui (re)viennent à Terre-Neuve-et-Labrador en temps de pandémie? Trois d'entre eux ont été dénichés. Kévin Hautcoeur, Maeve Collins-Tobin et Alice Brun-Newhook témoignent.

**Coline Tisserand**

Initiative de journalisme local – APF – Atlantique



Photos: Courtoisie Kevin Hautcoeur  
Après 14 jours d'isolement dans leur caravane, Kevin Hautcoeur, sa femme et leur chien ont déménagé dans leur toute nouvelle maison achetée à distance pendant leur quarantaine.

## KEVIN HAUTCOEUR

### Quarantaine dans une roulotte

Parti en juillet 2020 de la Colombie-Britannique, c'est après une longue traversée du Canada en roulotte que Kevin Hautcoeur a posé les pieds en août 2020 sur la «grosse roche» avec sa femme enceinte de 5 mois et leur chien Rupert. Raison de leur départ? Le Franco-Ontarien a décroché un poste de direction à l'école francophone des Grands Vents, à St John's.

Ils ont décidé de passer leur quarantaine dans leur roulotte, stationnée sur un terrain de camping sur la péninsule d'Avalon. «On était isolé dans un coin du camping. On s'est débrouillé comme on a pu. On pouvait sortir à l'extérieur de la roulotte sur notre emplacement.»

Le plus important pour eux était de pouvoir avoir un accès Internet, afin de commencer leurs recherches pour une maison. Acheter allait de soi pour eux, pouvant ainsi transférer l'hypothèque de leur maison vendue sur l'île de Vancouver. À l'aide d'un agent immobilier pour les visites en visioconférence, ils ont trouvé une maison qui correspondait à leur critère de tranquillité. «On a fait une offre à condition de visiter la maison en vrai une fois notre isolement terminé.»

## MAEVE COLLINS-TOBIN

### Retour chez les parents pour une durée indéfinie

Si la vie de cette étudiante en politique et en affaires publiques est bien ancrée à Ottawa, elle a décidé de revenir au bercail en novembre 2020 afin de se rapprocher de sa famille. Maeve Collins-Tobin a passé ses 14 jours d'isolement dans le sous-sol de ses parents, et restera chez eux pour une durée indéterminée. Une situation qui touche, comme elle, beaucoup d'étudiants universitaires depuis le passage des cours en ligne.

«C'est vraiment un changement de retourner vivre chez ses parents. Je suis chanceuse d'avoir une bonne relation avec les miens. Le plus dur, c'est de ne pas savoir si c'est temporaire.» Certains de ses amis qui sont aussi de retour dans la province ont décidé de se trouver un logement au lieu de rester chez leurs parents. Quant à Maeve, elle paie encore un loyer à Ottawa et ne peut donc pas se permettre d'avoir une deuxième location à sa charge.

Son plan est de retourner un jour à Ottawa, mais elle ne sait pas exactement quand. «J'ai toute ma vie là-bas : l'école, mes amis avec qui je vis en colocation. C'est là où j'imagine ma vie.»

L'ancienne étudiante en immersion française à St. John's se dit fière d'être Terre-Neuvienne, et chanceuse de pouvoir revenir dans sa province d'origine. «Il y a un sens de la communauté particulier ici. C'est un meilleur environnement.»

Cela fera bientôt presque un an que Maeve Collins-Tobin suit ses cours universitaires en ligne. «Et je pense que ça va être le cas pour tout le reste de mon programme.»



Photo: Courtoisie Maeve Collins-Tobin  
Maeve Collins-Tobin étudie la politique et les affaires politiques à Ottawa, mais elle est revenue au bercail et vit chez ses parents depuis novembre dernier.



Photo: Courtoisie Alice Brun-Newhook  
Alice Brun-Newhook dans son nouveau bureau de travail à distance dans la communauté de Portugal Cove-St. Philip's.

## ALICE BRUN-NEWHOOK

### Mariage annulé

Née d'un père terre-neuvien et d'une mère française, Alice Brun-Newhook a elle aussi posé ses bagages depuis trois ans dans la capitale canadienne. Elle revient cependant normalement tous les Noëls à Terre-Neuve.

Cette fois, c'est le décès de son oncle en octobre dernier qui l'a poussée à revenir avec son compagnon pour se rapprocher de sa famille. «On a dû faire une demande d'exemption plusieurs fois avant de pouvoir être admis ici.»

Enfin, ils ont pu obtenir l'autorisation de revenir début décembre, et ont fait leur quarantaine dans un Airbnb à St. John's. «Il n'y avait pas beaucoup de logements disponibles, sûrement parce que beaucoup de personnes sont revenues au même moment pour pouvoir passer Noël avec leur famille. On a pris le logement le moins cher.»

Proximité de sa famille, accès à la nature, plus d'espace qu'à Ottawa, mais surtout une «vie presque normale ici» sont les raisons qui ont convaincu Alice Brun-Newhook de prolonger son séjour, au lieu de repartir à la mi-janvier comme prévu.

Elle vit maintenant à St. Philips dans la maison vide de son oncle décédé. Elle et son compagnon peuvent travailler à distance, réciproquement pour le gouvernement et la société informatique IBM. «Quoi qu'il arrive, on va repartir, peut-être en avril. Ça va faire long le printemps ici. On est parti juste avec une valise!» Comme il y a beaucoup d'incertitudes pour la suite des choses, le couple a récemment pris la décision d'annuler leur mariage, prévu en août 2021 et qui devait avoir lieu à Terre-Neuve. «Il y a plusieurs proches qui devaient venir d'Ontario ou de France et qui ne pourraient pas être là. On va reporter notre mariage pour l'instant.»

# UNE DEUXIÈME VAGUE DE COVID-19 S'ABAT SUR LA PROVINCE

Quelle fin de mois nous venons de vivre! Après presque un an de normalité parmi un monde qui n'a pas cessé de souffrir aux mains d'une pandémie, une nouvelle vague de cas s'écrase sur Terre-Neuve-et-Labrador. Cependant, si la province est en crise, ses habitants sont résilients! Toujours le sourire aux lèvres, ils se concentrent sur le meilleur de cette situation, car une quarantaine signale plus de randonnées hivernales, de plats cuisinés fait-maison, et même de vénération du médecin hygiéniste en chef, Janice Fitzgerald! (LBN)

## Chronologie d'une année en pandémie

Au cours de la dernière année, la province et le monde entier ont eu à endurer l'inconnu de la COVID-19. La pandémie s'est prolongée, marquée par de nombreux moments clés: des annonces de restrictions, des découvertes scientifiques, des changements de politiques, des gestes de solidarité et des moments d'espoir. Si au cours de la dernière année, notre conception de ce qui est «normal» a été complètement bouleversée, on doit reconnaître que la résilience de cette province, elle, n'a jamais été perturbée.

### Maeve Collins-Tobin

#### Mars 2020

**14:** Le premier cas présumé de la COVID-19 à Terre-Neuve-et-Labrador est annoncé. Dans les jours suivants, les écoles sont fermées et les événements publics annulés.

**15-17:** Une personne porteuse de la COVID-19 est présente au salon funéraire de Caul's pour assister à deux visites funéraires. Plus de 143 cas seront associés à ce groupe au cours des prochaines semaines. La province impose une quarantaine obligatoire de 14 jours pour les voyageurs internationaux.

**18:** Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador déclare un état d'urgence. Un ensemble de mesures de santé publique est introduit et vient réguler les rassemblements et les services non-essentiels. Le non-respect des mesures entraîne de lourdes sanctions.

**20:** Une quarantaine obligatoire de 14 jours est mise en place pour les voyageurs domestiques qui arrivent d'autres provinces.

Le service d'incendie de St. John's rend des visites spéciales en voiture chez des enfants qui ne peuvent pas célébrer leur anniversaire à cause de la pandémie.

#### Avril

Les entreprises à travers la province se réunissent pour s'entraider. Le Newfoundland

Distillery Co, Irving, et Labatt produisent un désinfectant pour les mains pour répondre à la pénurie provinciale. Les cafés et les restaurants offrent de la nourriture et des cafés pour les travailleurs essentiels. Les entreprises dans le domaine des technologies lancent l'initiative Doors Closed, Hearts Open («Portes fermées, cœurs ouverts» dans la langue de Molière) pour lever des fonds pour les organisations de bienfaisance dans la province.

**2:** Le ministre de la Santé et des Services communautaires, John Haggie, avertit la province de ne pas faire glisser à droit sur les applications de rencontre. Sinon, vous pourriez finir par obtenir plus que ce que vous avez prévu! «If you use Tinder or Grindr and you swipe right, you might get more than you bargained for!»

**7:** Les gens autour de la province se mettent à l'entrée de leurs maisons et crient, sifflent et frappent sur des casseroles pour exprimer leur support et leur gratitude envers les travailleurs essentiels.

**30:** Le nombre de cas continue à diminué grâce aux strictes mesures de santé publique. Dr. Janice Fitzgerald annonce un plan de levée des restrictions après plusieurs jours de suite sans nouveaux cas.

#### Mai

**4:** Les frontières ferment et le voyage entre provinces est interdit aux non-résidents.

#### Juin

**24:** La bulle atlantique est annoncée et les gens des provinces atlantique peuvent voyager d'une province à l'autre sans quarantaine.

**25:** La bulle nordique voit le jour. Les frontières entre le Labrador et le Québec sont ouvertes pour les voyages non-essentiels pour les résidents de la région.

#### Août

**24:** Le port du masque devient obligatoire dans tous les espaces publics.

#### Septembre

**4:** Les nouvelles règles permettent aux travailleurs navetteurs de faire une quarantaine raccourcie de 7 jours après avoir reçu un résultat de test négatif.

**9:** Les élèves de la province commencent la nouvelle année scolaire en classe.

#### Novembre

**18-23:** Une épidémie de 4 cas à Grand Bank provoque une fermeture d'école dans la région. Après une augmentation du nombre des cas en Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve-et-Labrador se retire de la bulle Atlantique.

#### Décembre

**16:** Deux infirmières à St. John's sont les premières personnes de la province à recevoir des doses du vaccin Pfizer-BioNTech.

#### Février 2021

**8:** 11 nouveaux cas sont annoncés, liés à deux cas à l'École Mount Pearl Senior High. Des mesures sur les rassemblements, le travail à domicile et la fermeture de plusieurs services et entreprises sont introduites pour une période de deux semaines afin de court-circuiter la transmission communautaire.

**12:** Dès l'annonce de l'épidémie dans les lycées, plus de 200 cas sont présentés et plus de 1500 personnes se mettent en isolement. Ce soir-là, lors d'une conférence de presse d'urgence, la médecin hygiéniste en chef annonce que 19 cas ont été testés positifs pour le variant B117 du Royaume-Uni.

La province passe au niveau d'alerte 5, ce qui implique de strictes restrictions de rassemblements et la fermeture de tous les services et entreprises non-essentiels. Les travailleurs de rotation doivent maintenant faire une quarantaine complète de 14 jours.

Le bureau du directeur général des élections, Bruce Chaulk, suspend le vote en personne pour la province entière. L'élection passe entièrement au vote par courrier avec une date limite prolongée au 5 mars.

## Une belle initiative à la mode

Parmi l'immense nombre d'initiatives organisées dans la province pour combattre les effets de la pandémie, on peut soutenir ses voisins et les communautés vulnérables. Voici une nouvelle initiative de Mandy Lee Dawe, fabricante de vêtements dont la boutique se trouve à Duckworth Street à St. John's.

### Cody Broderick

Lorsque la province a de nouveau atteint le niveau d'alerte 5 ces dernières semaines, les rues semblaient peut-être moins animées, mais ce n'est pas le cas de Mandy Lee Dawe, couturière et styliste basée à St. John's.

Avec l'urgence de santé publique entre les mains de Janice Fitzgerald, Mandy Lee Dawe se sent chanceuse de l'avoir comme médecin hygiéniste en chef de la province. «[Nous avons] une personne tellement attentionnée et honnête qui veille sur nous!» admet-elle.

Comme la créativité peut s'emparer d'un designer artistique au plus inattendus des moments, alors qu'elle s'apprêtait à s'assoupir un soir, un nouveau design de t-shirt lui est apparu. Certains diraient que c'est un design fabriqué par des rêves!

Sur le t-shirt figure Janice Fitzgerald, que beaucoup sont prêts à couronner reine de Terre-Neuve-et-Labrador grâce à son travail ardu. Mandy Lee Dawe l'a même couronnée dans le style de la reine de cœur.

«Cela m'est venu à l'esprit, elle est la reine de tous nos cœurs! Alors je me suis levée le lendemain et j'ai dessiné l'image, je l'ai

imprimée sur une chemise et nous voilà!» Comme une bonne reine prend soin de son peuple. Mandy Lee Dawe suit les traces de la reine Janice à cet égard, puisqu'elle partage ses revenus avec le peuple de Terre-Neuve-et-Labrador. En fait, en lui achetant un t-shirt de la reine Janice, vous contribuerez aux banques alimentaires et aux refuges pour animaux à travers la province!

Pour acheter votre propre t-shirt, rendez-vous à <https://mandyleedawe.com>. Le ramassage sans contact est également disponible à sa boutique sur Duckworth Street, il vous suffit de convenir d'un rendez-vous en envoyant un courriel à [mandyleedawe@gmail.com](mailto:mandyleedawe@gmail.com).



Photo: Courtoisie de Mandy Lee Dawe  
L'adoration pour la médecin hygiéniste en chef de la province n'a jamais été ressentie aussi profondément. De plus en plus d'hommages lui sont rendus, tel ce t-shirt réalisé par Mandy Lee Dawe.

## La deuxième vague en chiffres

La province réfléchit beaucoup en termes de chiffres ces jours-ci. Nous suivons chaque jour les mises à jour quotidiennes sur le nombre de cas dans la province, on sait le nombre de jours il faut qu'on s'isole et on compte le montant d'argent de PCU qu'on reçoit, par exemple. Tous ces chiffres peuvent causer un mal de tête si on y réfléchit trop. C'est pourquoi Le Gaboteur a tenté de vous simplifier les choses en dressant un bilan des chiffres relatifs à la pandémie à Terre-Neuve-et-Labrador. **Louise Brun-Newhook**

**250** Le nombre d'écoles qui ont été fermées et qui sont passées en mode virtuel.

**10**

Les mois espaçant les deux périodes de niveau d'alerte 5 où nous avons eu la chance de vivre une sorte de quasi-normalité.

**211**

Le numéro de téléphone à appeler pour prendre connaissance des aides liées à la COVID-19.

**200**

Le nombre de commandes de courses alimentaires en ligne que le Dominion à Quidi Vidi reçoit en une journée, comparé à 80 commandes par semaine avant le niveau d'alerte 5!

**12**

Le nombre de pandémies que le monde entier a connues depuis le 14e siècle, incluant la peste noire, la grippe espagnole et le SARS.

**100 million**

En dollars, c'est le montant d'argent que le gouvernement provincial a alloué dans son budget pour des équipements de protection individuelle, des tests et des vaccins.

**297**

Le nombre de cas actifs dans la province, en date du 16 février.

**5**

Le niveau d'alerte que le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador a déclaré en février.

**2**

Le nombre de vaccins contre la COVID-19 qui sont distribués au Canada: le Pfizer-BioNTech et le Moderna.

**811**

Le numéro de téléphone qui vous mettra en contact avec une infirmière en cas de problème ou de question de santé non urgente, COVID-19 ou autre.

**2800**

2 800 - Le nombre de tests moyen que Eastern Health peut administrer dans une période de 24 heures.

Les informations sur cette page sont en date du 16 février 2021 et sont susceptibles de changer.

## Occupés en période de confinement

De St. John's à la Côte Ouest, en passant par le Labrador, les habitants de la province sont confinés... à nouveau. Après beaucoup de pratique grâce au Snowmageddon et aux premiers mois de la pandémie, les Terre-Neuviens et les Labradoriens ont bien maîtrisé l'art du confinement. Voici en photos comment certaines personnes s'occupent pendant ce confinement et comment ils restent positifs! **Louise Brun-Newhook**



Photo: Courtoisie de Andrew Luther  
Bien qu'il soit étudiant de musique en piano à l'Université Memorial, Andrew Luther apprend un nouvel instrument en confinement à Corner Brook: la guitare.



Photo: Courtoisie de Hannah Wadman-Scanlan  
Hannah Wadman-Scanlan reste active dans la cuisine. Cette fois-ci elle fait des petits muffins en forme de cœur pour la Saint-Valentin!



Photo: Louise Brun-Newhook  
David Newhook, enseignant de français à l'École secondaire Holy Heart of Mary, profite des récentes chutes de neige pour faire de la raquette de neige en plein air.



Photo: Courtoisie de Vanessa Legge  
Il faut rester actif tant bien que mal en isolement! Passionnée de CrossFit, Vanessa Legge s'est fabriquée une petite salle de sport dans son salon.



Photo: Courtoisie de Hannah Wadman-Scanlan  
Rien ne remonte le moral comme des petits gâteaux. Ce qui est encore mieux? La réalisation d'une délicatesse française: les macarons!



Photo: Courtoisie de Kieran Roach  
Enseignant de collège au Labrador, Kieran Roach profite des paysages hivernaux spectaculaires de Happy-Valley-Goose-Bay pour faire des tournées en ski-doo.

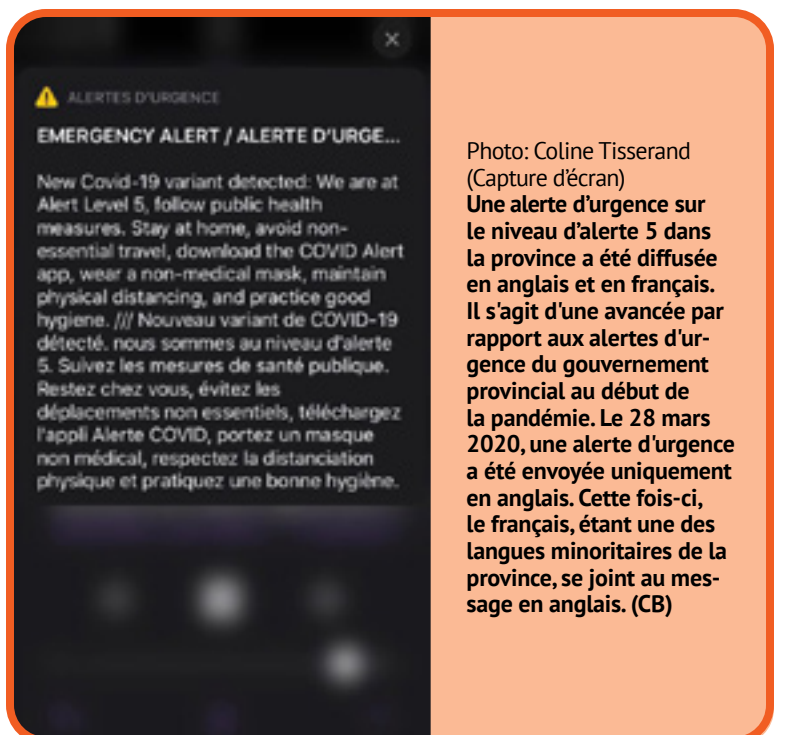


Photo: Coline Tisserand (Capture d'écran)  
Une alerte d'urgence sur le niveau d'alerte 5 dans la province a été diffusée en anglais et en français. Il s'agit d'une avancée par rapport aux alertes d'urgence du gouvernement provincial au début de la pandémie. Le 28 mars 2020, une alerte d'urgence a été envoyée uniquement en anglais. Cette fois-ci, le français, étant une des langues minoritaires de la province, se joint au message en anglais. (CB)

### UN APPEL AUX LECTEURS POUR RESTER POSITIF!

Vu l'évolution récente de la pandémie à Terre-Neuve-et-Labrador, il est important de rester positif au lieu de s'attarder sur les aspects négatifs que la pandémie a apportés à nos portes. Ce n'est peut-être plus possible de faire la fête avec les b'ys ou de rendre visite aux grands-parents en ce moment, mais ça ne veut pas dire que la vie est devenue triste. Pour cette raison, l'équipe du *Gaboteur* vous invite, chers lecteurs, à nous envoyer des photos de vos projets personnels, vos passe-temps ou vos moments de bonheur. Quelles raisons avez-vous de rester positif pendant ce deuxième confinement? Envoyez vos photos à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca) pour les partager dans les prochaines éditions du *Gaboteur*! (CB)

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

# Mettre en lumière les cultures noires à Terre-Neuve-et-Labrador

*Le mois de février, qu'on associe d'emblée à la Saint-Valentin, les vacances universitaires de mi-trimestre et beaucoup, beaucoup de neige, est aussi un mois important de commémoration. Février est en effet le Mois de l'histoire des Noirs. Dans la province, cela se traduit par une célébration pour certaines cultures qui, bien que modestes en nombre, sont cependant bien présentes.*

## Louise Brun-Newhook

Au sein de la population de Terre-Neuve-et-Labrador, descendante principalement d'Europe, se trouvent des cultures minoritaires qui laissent une empreinte importante. En effet, selon un recensement de 2016, 3 680 personnes - soit 0,7% de la population - sont originaires des Caraïbes ou de l'Afrique. Ceci ne les empêche pas de partager leurs traditions et de participer pleinement à la vie culturelle, musicale et littéraire de la province; une manière de confirmer qu'ils sont bel et bien, ici, chez-eux.

## Origines noires au Labrador?

Certaines découvertes dans les dernières décennies suggèrent toutefois que la présence noire à Terre-Neuve-et-Labrador n'est pas un phénomène nouveau, mais qu'elle s'inscrit bien au contraire dans la longue histoire de la province.

En 1987, un squelette humain a été découvert à L'Anse-au-Loup parmi un ensemble presque complet de vêtements et d'autres objets culturels. Surnommé «WH» grâce aux initiales gravées sur son couteau de poche, le squelette était celui d'un jeune marin du début du dix-neuvième siècle qui travaillait dans le détroit de Belle Isle. Encore plus curieux? Les études des os et des cheveux ont confirmé qu'il s'agissait d'un homme noir.

Comment est-il arrivé au Labrador? Qu'est-ce qu'il faisait là? Des questions qui n'auront sûrement jamais de réponses définitives. Une chose est certaine cependant, cette découverte confirme le fait que les cultures noires sont une partie intégrante de l'histoire de Terre-Neuve-

et-Labrador et qu'elles feront à jamais partie de son futur.

## Le SARFest fait des avancées à St. John's

La Ville de St. John's, elle, voit d'un bon œil la multiplication d'événements multiculturels à travers la municipalité ces derniers temps comme le signe d'un véritable progrès. Un hasard? Pas du tout! Ce n'est pas une coïncidence que Navel Saar, fondateur du «St. John's African Roots Festival» (SARFest), soit arrivé à Terre-Neuve-et-Labrador il y a quatre ans et qu'il ait tout de suite voulu organiser des activités pour les personnes noires de la province. Originaire de la Mauritanie en Afrique, il a d'em-



Photo: Archives Le Gaboteur  
Navel Saar, le fondateur du SARFest à St. John's

blée remarqué le besoin énorme de valorisation des cultures minoritaires.

«Quand je suis arrivé [à Terre-Neuve], je voyais beaucoup de gens qui partaient,» nous raconte-il. «Et quand j'ai posé la question "pourquoi vous ne voulez pas rester ici?" la réponse était souvent "il n'y a rien à faire ici pour nous."»

Navel Sarr est alors passé à l'action. Il y a presque trois ans maintenant, il a lancé le «SARFest,» un festival gratuit de musique africaine ayant pour but de «valoriser les cultures africaines et afro-descendantes» et de «créer un pont entre ces communautés et la communauté locale.»

Ces festivités annuelles se déroulent en anglais et en français, mettant en valeur l'importance du bilinguisme au Canada, et dans les autres pays de l'Afrique. Chacun est invité à cette soirée remplie d'artistes venant de cultures différentes, afin de partager la joie sans âge de la musique et de la danse. Et bien que la musique africaine soit au cœur de la soirée, les gens de n'importe quel groupe ethnique sont encouragés à participer.

Malgré l'énorme succès du festival dans sa forme actuelle, Navel Sarr espère pouvoir amener l'événement à un autre niveau afin de favoriser plus encore ce travail constant qu'est celui de l'inclusion multiculturelle à St. John's. On peut croire qu'à travers son engagement et sa passion, la sensibilisation envers les cultures noires dans notre province ne peut qu'aller dans la bonne direction.

## Le Mois d'histoire des Noirs

Cette célébration des cultures noires date maintenant d'un peu plus de dix ans. En

2008, le premier sénateur noir, Donald Oliver, proposait une motion afin d'instituer le Mois de l'histoire des Noirs au Canada. Après un vote unanime, le mois de février a officiellement été reconnu dans tout le pays comme période pour fêter les gens d'origine africaine, afro-américaine, caribéenne, ainsi que beaucoup d'autres cultures noires.

Plusieurs événements ont été lancés à travers la province afin d'amplifier et multiplier les célébrations et soulèvements de l'histoire des Noirs. Notamment, le 26 février, l'Association for New Canadians (ANC) organise un **panel de discussion virtuel qui s'intéressera à l'expérience des Noirs à Terre-Neuve-et-Labrador.**

D'autres événements ont aussi été organisés ce mois-ci mais sont déjà terminés, comme la soirée cinéma au Rotary Arts Centre à Corner Brook. Le film projeté, «Harriet,» raconte l'histoire extraordinaire de la fuite de l'esclavage de Harriet Tubman et de la libération de centaines d'esclaves. Au début du mois, une discussion virtuelle a aussi été organisée avec Afua Cooper, autrice du livre *The Hanging of Angélique: The Untold Story of Slavery in Canada and the Burning of Old Montreal*, en partenariat avec l'Université Memorial et le réseau NL Public Libraries.

Mais selon Navel Sarr, il n'y a pas assez de discussions durant ce mois, et il faut plus d'événements organisés, surtout dans les écoles.

«C'est important,» déclare-t-il. «Maintenant c'est le moment de sensibiliser les gens. Nous devons faire quelque chose de plus, même si chaque mois ou chaque semaine nous planifions quelque chose pour que les gens puissent se sentir chez eux.»

# Rembobinons au 1er mars 1589

*Mathieu da Costa est le premier Africain noir libre considéré comme ayant mis pied à Terre-Neuve-et-Labrador. Cet explorateur et interprète pour les européens colonisateurs parlait plusieurs langues et est venu en Amérique du Nord au début du 17e siècle. Presque 500 ans plus tard, ses contributions à l'histoire du Canada sont reconnues tout autour du pays.*

## Cody Broderick

Né le 1er mars 1589 et originaire du royaume africain du Bénin (aujourd'hui dans le sud du Nigéria), ou des îles Açores, Mathieu da Costa était un homme éduqué et pouvait parler au moins 5 langues, y compris le français.

Ses talents linguistiques lui ont apporté plusieurs opportunités d'explorer le «Nouveau Monde.» Il a travaillé avec les Portugais, les Hollandais, les Anglais, et ensuite embauché par les Français. Il a travaillé notamment avec Pierre du Gua de Monts et Samuel de Champlain, connus pour avoir

colonisé la Nouvelle France et l'Acadie. Son rapport avec l'île de Terre-Neuve date même d'avant 1603! Arrivé sur l'île, il apprendrait rapidement la langue micmaque. Alors que les documents historiques affirment que les Mi'kmaqs soient arrivés sur l'île à l'époque de l'expulsion des Acadiens en 1755, la tradition orale des Mi'kmaqs à Terre-Neuve raconte que leur présence sur l'île précède de beaucoup le début de la colonisation européenne de l'Amérique du Nord.

Les historiens pensent qu'il a pu communiquer avec les autochtones grâce à sa connaissance d'un pidgin basco-algonquin - un dialecte mêlé avec la langue basque et les langues autochtones du

Canada. Les Basques étaient présents à Terre-Neuve-et-Labrador même avant la «découverte» de l'île par Jean Cabot, et ont probablement déjà eu assez de contact avec les autochtones de la région pour pouvoir être compris.

En 1609 Mathieu da Costa était censé revenir de l'Europe, mais il a été emprisonné au Havre, en France, pour ne pas avoir honoré ses engagements avec Pierre Gua de Monts.

Mathieu da Costa a laissé une marque partout au Canada; une marque qu'on peut encore voir aujourd'hui. Il est vu comme un homme essentiel dans le développement des rapports culturels entre



Photo: Wikimedia

les Autochtones et les Européens de l'époque. En février 2017, Postes Canada a même créé un timbre à son image.

# AGENDA COMMUNAUTAIRE

Cody Broderick et Louise Brun-Newhook

Le Gaboteur fait de son mieux pour inclure toutes les activités proposées en français, mais il arrive qu'un événement passe inaperçu. Si vous souhaitez que votre activité figure dans l'agenda communautaire du Gaboteur, envoyez les détails par courriel à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca). Et n'oubliez pas de consulter l'agenda communautaire régulièrement mis à jour en ligne à l'adresse [www.gaboteur.ca/evenements/](http://www.gaboteur.ca/evenements/)!

## CÔTE OUEST

### Le mardi et le jeudi - 13h à 16h30

**Le Café Franco.** Si vous cherchez un peu de compagnie et de caféine, rendez-vous au Coin Franco, au 50 Main Street à Corner Brook. Des masques et du désinfectant pour les mains seront fournis. Pour plus d'informations, contactez Le Coin Franco en écrivant à [lecoinfranco@fftnl.ca](mailto:lecoinfranco@fftnl.ca) ou en appelant au (709) 800-4014. Chaque semaine jusqu'à la fin mars

**Ateliers bilingues pour les 50+ aux centres francophones.** L'ARCO organise des ateliers chaque semaine jusqu'à la fin mars pour les personnes de 50 ans et plus dans les centres francophones de la côte ouest. De la fabrication des coussins et couverts à la fabrication des masques, il y a un peu de tout! Pour plus d'informations et pour vous inscrire aux ateliers, contactez Gloria à 709-642-5254 ou envoyez un message à la page Facebook de Port au Port Info. Pour découvrir l'activité de la semaine, rendez-vous à la page Facebook de Port au Port Info: [www.facebook.com/portauportinfo](http://www.facebook.com/portauportinfo)

## PÉNINSULE D'AVALON

### Jusqu'au 28 février

**Applications pour Soapbox Science St. John's 2021.** Êtes-vous une femme qui souhaite partager votre recherche avec le public? Maintenant dans sa deuxième édition, Soapbox Science St. John's cherche des femmes scientifiques qui pourront présenter leur recherche au St. John's Farmer's Market le samedi 4 septembre, 2021. Les applications pour participer comme chercheuses sont dues le 28 février, 2021. Pour plus de détails, visitez [soapboxscience.org](http://soapboxscience.org) ou suivez #soapboxscienceNL sur Twitter et Facebook.

## LABRADOR

### Le vendredi - 9h30 à 11h

**Les petits poussins en santé.** Adressée aux enfants jusqu'à 5 ans et leurs parents, cette activité te permettra d'apprendre de nouvelles choses sur la santé tout en t'amusant en français à l'Association Francophone du Labrador (AFL). Chaque enfant doit être accompagné d'un adulte. Inscription requise au plus tard le jeudi précédent l'activité. Inscrivez-vous en contactant l'AFL à [info@aflnl.ca](mailto:info@aflnl.ca) ou au (709) 944-6600.

## PROVINCIAL

### Jusqu'au 23 février

**Conversations littéraires avec Noires Amériques.** Rejoignez Rodney Saint-Éloi dans des discussions animées sur le racisme et le vivre-ensemble. Conversations littéraires animées par Rodney Saint-Éloi est une série gratuite de cinq rencontres littéraires en ligne qui se tiennent chaque mardi entre le 26 janvier et le 23 février 2021. Chaque rencontre donnera la voix à un écrivain francophone différent, venant de n'importe quel coin des Amériques, qui donnera son opinion sur le colonialisme et le racisme. Pour vous inscrire, ou pour chercher plus d'informations, veuillez visiter le site [www.bibliothequedesamericques.com/programmation/noires-americques?utm\\_source=infolettre&utm\\_medium=courriel&utm\\_campaign=infolettre-BA-11-01-2021](http://www.bibliothequedesamericques.com/programmation/noires-americques?utm_source=infolettre&utm_medium=courriel&utm_campaign=infolettre-BA-11-01-2021).

### Le 23 et 25 février - 14h à 17h

**Comment améliorer votre site web et rejoindre vos publics.** Le Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (RCF) organise deux ateliers sur comment bien gérer les sites webs. Les formations seront animées par Marie Eve Berlinger et Josée Plamondon. Pour pouvoir y participer, il vous faut déjà un site web et être actif sur au moins un réseau social pour faire les exercices. Inscrivez-vous en envoyant un courriel à [culture@fftnl.ca](mailto:culture@fftnl.ca).

### 24 février 2021 - 9h30 à 10h30

**Thérapie horticole: «Une connexion naturelle».** Cultiver un jardin ne fera pas que favoriser l'épanouissement de vos fleurs, mais saviez-vous que le jardinage peut être bénéfique à votre propre bien-être? Joignez-vous à Maude Parent et au Réseau aînés pour des activités en lien avec la nature. Les activités auront lieu virtuellement tous les deux mercredis jusqu'à la fin mai. Pour vous inscrire, envoyez un courriel à [aines@fftnl.ca](mailto:aines@fftnl.ca) ou appelez au (709) 800-6200.

### Jusqu'au 25 février

**Concours Party de cuisine.** Les Rendez-vous de la Francophonie (RVF) fêtent à la terre-neuvienne cette année en lançant leur concours Party de cuisine! Au lieu de faire le *Newfie Stomp* dans les cuisines, vous êtes invités à soumettre une recette coup de cœur! Il y a trois catégories: Jeune cuisinot (17 ans et moins), Heureux toqué (18 ans et plus) et Tablée familiale (en famille). Les recettes présélectionnées seront en-

suite soumises au vote du public. Pour en savoir plus, rendez-vous à la site web des RVF: [rvf.ca/fr/concours-party-de-cuisine](http://rvf.ca/fr/concours-party-de-cuisine)

### Le 27 et 28 février - 9h à 17h

**Séances de préparation pour le test de citoyenneté du Canada.** Avez-vous besoin d'entraînement pour le test de citoyenneté? La FFTNL offre des séances virtuelles de préparation au test de citoyenneté canadienne aux résidents permanents. Cette préparation gratuite sera répartie sur 2 jours. La date limite pour s'inscrire est le 25 février. Pour recevoir le lien de connection ou pour s'inscrire, envoyez un courriel à [compas@fftnl.ca](mailto:compas@fftnl.ca) ou appelez le (709) 800-6590.

### Jusqu'au 28 février

**Recherche chanteur/chanteuse.** Le Réseau culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador est à la recherche de jeunes interprètes entre 14 et 17 ans pour représenter la province lors de Festival de la chanson de Granby. Inscrivez-vous avant le 28 février en envoyant un courriel à [culture@fftnl.ca](mailto:culture@fftnl.ca). Les auditions auront lieu tout au long du mois de mars.

### Jusqu'au 5 mars

**Gagner 1/6 cartes cadeaux visa de 250\$.** Vous êtes autochtone (auto-identifié ou statut) et vous souhaitez avoir une chance de gagner 1 des 6 cartes-cadeaux Visa de 250\$? Il vous suffit de répondre à une enquête en ligne qui vous demande votre avis sur les sports et les loisirs dans votre communauté. Il vous faudra environ 20 minutes pour répondre à cette enquête et les informations que vous nous fournirez aideront le Aboriginal Sport and Recreation Circle de TNL à mieux adapter ses programmes et à identifier les communautés qui ont besoin de financement pour leurs équipements. L'enquête est en anglais seulement et se retrouve ici: [survey.alchemer-ca.com/s3/50093912/ASRCNL-Test](http://survey.alchemer-ca.com/s3/50093912/ASRCNL-Test)

### Tous les deux mercredis jusqu'au 31 mars - 15h à 16h

**Mieux vieillir grâce au yoga avec Carole Morency.** Carole propose une fois de plus des cours de yoga virtuels dans le cadre du projet Connectaines de la FFTNL. Se déroulant toutes les deux semaines, ces cours vous apprendront des techniques utiles quel que soit votre niveau! Inscrivez-vous gratuitement ici: [connectaines.ca/index.php/terre-neuve-et-labrador3/terre-neuve-et-labrador/683-yoga-doux-carole-morency-20-01-2021](http://connectaines.ca/index.php/terre-neuve-et-labrador3/terre-neuve-et-labrador/683-yoga-doux-carole-morency-20-01-2021)



## À NOTER

Les informations trouvées sur cette page sont susceptibles de changer. À cause du niveau d'alerte 5 à travers la province, plusieurs activités en personne ont été annulées ou sont passées en mode virtuel. Renseignez-vous auprès des organismes affectés pour en savoir plus:

ACFSJ:	Tél.: (709) 726-4900	Courriel: <a href="mailto:bonjour@acfsj.ca">bonjour@acfsj.ca</a>
FFTNL:	Tél.: (709) 800-6200	Courriel: <a href="mailto:info@fftnl.ca">info@fftnl.ca</a>
COMPAS:	Tél.: (709) 800-6591	Courriel: <a href="mailto:genevieve.vallee@fftnl.ca">genevieve.vallee@fftnl.ca</a>
AFL:	Tél.: (709) 944-6600	Courriel: <a href="mailto:info@aflnl.ca">info@aflnl.ca</a>
Le Coin Franco:	Tél.: (709) 800-4014	Courriel: <a href="mailto:lecoinfranco@fftnl.ca">lecoinfranco@fftnl.ca</a>
ARCO:	Tél.: (709) 642-5254	Courriel: <a href="mailto:info@arcotnl.ca">info@arcotnl.ca</a>

JEU N° 581

# SUDOKU

3						7		
7			2				5	
	1	2				6		
1				5				
			1	6				9
4			9	3				
		4						1
6	7						9	5
				9	2		4	

NIVEAU : DIFFICILE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 581

8	7	2	6	9	1	5	8	
5	6	2	1	8	4	8	7	9
1	9	8	5	7	3	4	6	2
7	1	9	8	8	6	9	2	4
6	8	4	9	2	1	7	3	5
9	2	8	7	5	7	6	8	1
8	3	6	7	4	2	2	1	6
4	5	6	3	1	2	8	9	7
4	7	2						

## Suite de la page 3

María Andree López, cycliste été comme hiver - car le vélo est le principal moyen de transport à sa disposition - se dit elle aussi particulièrement effrayée sur les routes de St. John's. Bénévole à la coopérative communautaire de vélo Ordinary Spokes, la cycliste pense emprunter la future piste cyclable comme loisir, mais compte bien garder ses trajets habituels sur la route quand elle doit se déplacer plus rapidement.

## Plus simple et abordable

María Andree López trouve que les consultations publiques sur le sujet mettent trop l'accent sur le côté pittoresque plutôt que sur l'aspect fonctionnel et utilitaire du sentier. «Il y a beaucoup de discussions, mais ce n'est que pour une toute petite partie accessible pour les vélos. Il faudrait commencer par quelque chose de plus abor-

dable et plus simple à réaliser : peindre des bandes cyclables directement sur les routes.»

Selon elle, plutôt que d'exclure les cyclistes, il faudrait les intégrer à la circulation. Elle s'appuie sur son expérience de vie à Boston. «Au début, on était très peu de cyclistes. Quand des bandes cyclables ont été installées, la ville s'est remplie de cyclistes!», raconte-t-elle.

## Penser au transport actif global

Et si les controverses d'aujourd'hui venaient d'un manque de consultation globale lors de la préparation du plan vélo de 2019? Lors du groupe de travail du 10 février sur le projet, auquel Elizabeth Yeoman participait, on a constaté que seuls les cyclistes avaient été consultés pour ce plan vélo de 2019. «J'appuie le sentier Kelly's Brook, mais je pense qu'il faudrait un plan plus global, qui intègre aussi le problème des trottoirs non déneigés, les piétons, les

personnes à mobilité réduite, les transports en commun, les autobus. Il faut penser au transport actif dans sa globalité.»

María Andree López acquiesce: «Il faut penser global. La voie piétonne mise en place pendant l'été dernier est un bon exemple. Il n'y a pas d'espaces sociaux dans la ville, la voiture renforce l'individualisme. Une ville accessible à tous à de nombreux avantages pour les entreprises, la santé, la vie sociale et la sécurité.»

Consciente elle aussi de cette culture de l'automobile, Elizabeth Yeoman se dit que rien ne changera tant que cette culture prévaudra à St. John's. Selon elle, ce sont les jeunes et les personnes à mobilité réduite qui doivent défier cette culture bien ancrée. «J'ai une lueur d'espoir que le projet de Kelly's Brook soit fait comme il faut et que les gens découvrent et réalisent l'importance du transport actif dans sa globalité.» Affaire à suivre donc.

\*Après ce premier projet, deux phases encore plus controversées sont en discussion : agrandir le sentier polyvalent des sentiers Rennie's River (phase 2) et Virginia River (phase 3). «La mise en application de chaque projet individuel du "Bike Plan" est sous réserve de consultation avec le public et les experts en génie, écologie, etc.» (Elizabeth Yeoman)

Un sondage est disponible en ligne sur le projet. On peut également envoyer ces questions ou commentaires à [engage@stjohns.ca](mailto:engage@stjohns.ca).



Photo : Courtoisie d'Elizabeth Yeoman  
Elizabeth Yeoman, professeure à l'Université Memorial, utilise le vélo pour aller au travail, faire ses courses, ou pour le loisir.

## Les sourires sont parfois des façades qui cachent la douleur.



Pour certaines personnes qui ont servi dans les Forces armées canadiennes ou la GRC, la santé mentale peut prendre de nombreux visages. Si vous éprouvez des difficultés, il existe des services de soutien pour vous et votre famille.

[VETERANS.GC.CA/SANTEMENTALE](https://veterans.gc.ca/santementale)

1-866-522-2022



Anciens Combattants  
Canada Veterans Affairs  
Canada

Canada



Photo : Courtoisie de María Andree López  
María Andree López, postdoctorante, se déplace à vélo, quelle que soit la météo à St. John's.

– Quelle bêtise ! se dit-elle en regardant un programme romantique à la télévision.

Sa maman aime les regarder et des fois, Clarisse regarde un peu avec elle, histoire de passer un peu de temps avec sa maman.

– Jamais je ne tomberai amoureuse, dit-elle à sa mère.  
– Oh ! Tu verras, un jour tu seras amoureuse comme tout le monde.

Elle rit et pense que maman ne la comprend pas.



Le lendemain est un jour d'école. C'est lundi. Elle n'aime pas les lundis. Elle les déteste car il faut retourner en classe. Elle aimait l'école quand elle était petite. Elle dessinait beaucoup et faisait plein de jeux mais maintenant, il faut travailler et elle passe trop de temps à lire de grands textes, à écrire et ne joue presque plus. Elle préfère aller jouer dehors ou aller à la gym.

Elle entre donc en classe et Michel lui dit qu'il y a un nouvel élève aujourd'hui. Clarisse se dit qu'il y a déjà trop d'élèves dans la classe et elle pousse un soupir d'énervement.

– Encore un autre élève ! dit-elle à Michel. Il va probablement être bête et ne pas savoir parler français.  
– Ne dis pas de bêtises, dit Michel qui lui, est content d'avoir un nouveau garçon avec qui jouer.  
– Il est peut-être très cool.

Clarisse soupire et va s'asseoir. Par curiosité, elle regarde le nouvel élève qui s'est assis tout seul à l'arrière de la classe.

Elle jette un œil bien vite et ses yeux s'ouvrent tout grand. Elle se retourne avec un air de choc sur le visage. Elle n'en croit pas ses yeux. Elle doit regarder encore, très vite sans que personne ne la voit. Elle se redresse, tourne la tête, regarde tout droit devant elle. Elle a des frissons tout partout. Elle a des sueurs. Son cœur bat à toute vitesse... IL EST BEAU ! IL EST COOL ! C'EST UN DIEU ! UN VRAI !

Elle n'ose plus se retourner. Elle veut se cacher. «Qu'est-ce qu'il va penser de moi?» se demande-t-elle. Avec son vieux chandail et ses cheveux pas très bien coiffés, elle pense qu'elle ne ressemble pas du tout à ses idoles de la télé.

Elle a soif, elle n'a plus de salive dans sa bouche. Elle a peur qu'il la voie comme ça. Pas cool ! Pas cool du tout !

Serait-elle AMOUREUSE ?

Maman avait bien dit juste hier soir, que cela lui arriverait un jour mais elle ne le croyait pas.

Comme elle ne veut absolument pas donner raison à sa maman, elle se dit que ce n'est pas vrai. Elle a peut-être de la fièvre. Elle a peut-être attrapé la grippe. Elle ne se sent pas bien. Elle demande au professeur d'aller aux toilettes.

Rendue là, elle se regarde dans le miroir et elle voit une petite fille bien ordinaire avec un vieux chandail et elle pense qu'elle a l'air bébé.

«Je vais aller à la maison» se dit-elle. Je ne me sens pas bien. Puis, elle a honte d'elle, elle n'est pas si malade que ça. Peut-être qu'en retournant en classe, il ne la verra pas si elle baisse la tête et demain, elle reviendrait avec des vêtements cools et à la mode et elle s'arrangerait bien les cheveux.

C'est donc ce qu'elle pense faire. Oui, c'est ça se dit-elle, je vais me faire toute petite toute la journée et il ne me verra pas. Demain, je reviendrai avec tout ce que j'ai de plus beau et il pensera que je suis belle comme mes idoles favorites de la télé. Mais il y a un problème: Michel semble vouloir devenir ami avec lui à la récréation.

Elle choisit donc de se tenir au loin et d'aller parler avec d'autres filles.

Juste avant la cloche, Michel et le nouveau s'approchent d'elle. Michel le présente à Clarisse. Elle prend une grande



respiration et fait semblant d'être très à l'aise, comme elle l'a vu dans des films.

– Voici mon amie Clarisse dit Michel. Lui c'est Roméo.

«Quoi?» se dit-elle: «Roméo comme dans l'histoire de Roméo et Juliette, l'histoire d'amour la plus grande de tous les siècles...» Ce n'est pas possible se dit-elle. C'est le destin. Ça doit être ça. L'univers lui a envoyé un signe. Elle prend donc une grande respiration pour se calmer.

– Enchantée ! dit-elle. Puis elle se dit: Zut ! Pourquoi est-ce que j'ai dit ça ? C'est tellement stupide ! Les personnes «cool» ne disent pas ça. Elle rougit.  
– Bonjour ! répond Roméo.  
– Oui... bbbbonjour ! Euh... oui c'est ça... euh... Il fait beau hein ?

Quoi ? Qu'est-ce que j'ai encore dit là ? «Il fait beau» ? N'importe quoi ! Et en plus, il fait un froid de loup et il vente. Il faut que je dise quelque chose d'intelligent se dit-elle mais en le regardant, elle devient figée comme une statue. Il est encore plus beau de proche. Ses yeux ! AH ! Ses yeux d'un bleu d'azur... Et ses beaux cheveux blonds qui tombent délicatement sur ses yeux en quelques mèches... et ses lèvres... Oh ses lèvres comme celles des stars de la télé... et il est grand... Et il est sportif... et il sent si bon.

Heureusement, à ce moment, la cloche sonne. Ils vont donc se mettre en ligne et Michel qui est son meilleur ami depuis si longtemps, la regarde en faisant une grimace qui veut dire qu'il se demande ce qu'elle a aujourd'hui. Elle ne parle pas comme d'habitude. Elle est bizarre, vraiment très bizarre...



Clarisse qui d'habitude fait très attention à tout ce que dit le professeur car elle a toujours aimé apprendre plein de choses, eh bien Clarisse passe le reste de l'après-midi sans pouvoir entendre un seul mot de ce que le professeur racontait. N'est-ce pas en écoutant qu'on apprend ? pense-t-elle toujours. Son père le lui a toujours dit depuis qu'elle est toute petite: «écoute bien, ouvre bien grand tes yeux et tes oreilles et tu iras loin dans la vie.»

Tout ce qu'elle a en tête, ce sont les yeux de Roméo derrière elle. Des yeux qui, pense-t-elle, sont collés sur elle. Elle n'a qu'une hâte c'est de rentrer à la maison pour changer ses vêtements et se refaire une beauté.

La cloche sonne. Tout le monde part très vite car ils ont tous envie d'aller jouer dehors. Clarisse, elle, attend bien sagement que tout le monde parte et court à la maison.



Un peu plus tard, Michel et Nicholas viennent à la porte pour lui demander d'aller jouer dehors comme ils font d'habitude. Comme ils aiment les aventures, ils ont toujours plein d'idées pour aller explorer quelque nouveau coin du quartier. Ils aiment surtout aller au Battery, qui n'est pas si loin et qui est si extraordinaire avec ses maisons construites quelquefois directement dans des murs de roches. Ils se demandent bien comment certaines peuvent tenir debout.

Clarisse ouvre la porte. Michel et Nicholas restent figés comme des statues. La bouche toute grande ouverte, ils regardent Clarisse qui a plein de maquillage sur la figure. Elle a mis le rouge à lèvres de sa maman. Elle a choisi le rouge le plus rouge qu'il soit, du rouge aussi sur ses joues, une drôle de couleur sur ses yeux qui sont noircis d'une ligne au-dessus de ses paupières. Elle ressemble à un lion qui serait tombé dans un pot de peinture de différentes couleurs.

De plus, elle porte une robe et des rubans dans les cheveux.

– Tu ne vas pas sortir comme ça ? dit Nicholas.  
– Ce n'est pas le temps du Carnaval, ni du Mardi-Gras, ni de l'Halloween, dit Michel. Qu'est-ce que tu as fait à ton visage ?  
– Ah ! Vous les garçons, vous ne comprenez pas la mode des femmes, répond Clarisse, très fâchée de leur réaction.  
– Tu n'es pas une femme, répond Michel, tu es une fille.  
– Que vous êtes bêtes ! dit-elle encore plus fâchée. Vous ne comprenez vraiment rien... et elle leur ferme la porte au nez pour aller pleurer dans sa chambre.

Quelques heures après, alors que la nuit tombe et qu'elle est restée toute seule à se regarder dans le miroir, elle pense à Roméo. Comme elle est quand même intelligente, elle se dit que Roméo est finalement comme ses deux amis Michel et Nicholas. S'ils la trouvent ridicule avec son maquillage, probablement que Roméo va penser la même chose.

Elle va donc dans la salle de bain. Elle prend une serviette et enlève la décoration multicolore qu'elle a mise sur son visage. Puis, elle enlève sa belle robe que maman avait achetée pour le mariage de sa tante et choisit sa dernière paire de jeans et un beau chandail à rayures bleues et blanches.

Elle se sent déjà beaucoup mieux, mais aujourd'hui, elle a appris une bonne leçon, pense-t-elle: Ce n'est pas la peine de changer qui on est pour se faire aimer. Si ses deux amis l'aiment bien comme elle est, il n'y a pas de raison pour que Roméo se mette à l'aimer aussi. Et puis, s'il tombe amoureux d'elle, il va vouloir se marier et elle est bien trop jeune pour cela. Elle décide donc de devenir son amie car finalement, le pauvre Roméo doit se sentir bien seul dans une nouvelle école. Nicholas, Michel et elle vont pouvoir l'aider à s'adapter en leur offrant leur amitié tout simplement. Et elle s'endort avec un grand sourire, tout en rêvant quand même aux beaux yeux bleus de son Roméo...

